Hasecker, Jiry, *Die Johanniter und die Wallfahrt nach Jerusalem (1480-1522)*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2161>

DOI : 10.4000/ifha.2161

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Hasecker, Jiry, *Die Johanniter und die Wallfahrt nach Jerusalem (1480-1522)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2161> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2161>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Hasecker, Jiry, *Die Johanniter und die Wallfahrt nach Jerusalem (1480-1522)*

Mathieu Olivier

- 1 Le rôle de l'Ordre de Saint-Jean dans les pèlerinages vers les Lieux saints durant les quatre dernières décennies de la présence hospitalière sur l'île de Rhodes : le sujet pouvait sembler à première vue un peu étriqué. La lecture du présent ouvrage, tiré d'une thèse soutenue en 2007 à l'Université de Hambourg, prouve que la première impression était trompeuse. Le grand mérite du beau travail de J.H. est de tracer un trait d'union, à double titre. Le premier est de nature documentaire : J.H. réunit autour d'un questionnement original les archives maltaises de l'Ordre, presque entièrement inédites et trop mal connues encore pour cette période, et les récits de pèlerinage à Jérusalem. Ce faisant, l'auteur se place à l'exacte intersection de deux domaines de recherches aussi dynamiques que maintenus jusque-là étanches l'un à l'autre : l'interrogation autour des mutations des ordres religieux-militaires à la fin du Moyen Âge d'une part ; et d'autre part les investigations portant sur les pèlerinages et la production d'écrits qui s'y rattache, à commencer par ce que la médiévistique allemande nomme volontiers la littérature de voyage (Reiseliteratur) au sens le plus large.
- 2 À la faveur de cette démarche, qui n'est pas sans rappeler, toutes proportions gardées, l'approche totale du maître-ouvrage de W. Paravicini sur les voyages de Prusse de la noblesse européenne, c'est bien un pan méconnu de l'histoire de l'automne du Moyen Âge qui s'éclaire d'une lumière nouvelle. Et J.H. de tordre le cou, en premier lieu, à un certain nombre d'approximations véhiculées dans les travaux anciens et plus récents ; ou, à tout le moins, de confirmer sur une base solide affirmations et estimations hasardeuses. Non, l'Ordre de Saint-Jean ne jouait plus aucun rôle ou presque dans l'économie du voyage à Jérusalem, pas même dans le transport des hommes, quasi-monopole de la Sérénissime. Non, la base rhodienne de la communauté n'était pas ce cœur névralgique de la circulation pieuse en Méditerranée orientale que l'on s'est plu jadis et naguère à imaginer, mais tout juste une étape presque obligée, et prestigieuse,

du périple. Non, le parcours des pèlerins, en nombre du reste déclinant, n'était pas émaillé de haltes dans des établissements de l'Ordre, entre l'Occident et la Terre sainte.

- 3 Mais J.H. n'est pas seulement cet esprit méphistophélien « qui toujours nie ». Par l'analyse méticuleuse des récits de voyage tout d'abord, l'auteur ouvre des horizons véritablement nouveaux à la recherche sur l'image que l'Ordre souhaitait donner de lui-même à la fin du Moyen Âge, et, plus encore, sur le rôle de choix revenant aux pèlerins de passage à Rhodes dans cette stratégie : c'est tout l'objet d'une lumineuse quatrième partie (p. 181-230 : Das Besichtigungsprogramm auf Rhodos) que de lever le voile sur cette réalité. Il appert in fine que les Hospitaliers de Saint-Jean s'entendaient à merveille à ancrer dans l'esprit de leurs visiteurs l'image triomphante d'une élite au combat et d'une sainte communauté.
- 4 Dans un autre registre, l'auteur livre des clés pour comprendre la position de retraits qui est celle des Hospitaliers à l'égard du pèlerinage en Terre Sainte. J.H., mieux que ne l'avaient fait ses devanciers, met en lumière les contraintes que font peser sur la communauté le contexte géostratégique méditerranéen (prédominance de Venise, situation de belligérance de droit sinon toujours de fait avec les deux puissances musulmanes de la région, mamelouke et ottomane). Par un retour opportun sur les textes normatifs adossé à un élargissement de la chronologie, l'auteur affine l'analyse pour livrer des thèses stimulantes sur la mutation du devoir d'hospitalitas au sein de l'Ordre : la faible implication dans l'économie du pèlerinage serait somme toute logique de la part d'une communauté réglée qui se serait détournée assez vite, dès la seconde moitié du XIII^e siècle, d'une conception large de l'hospitalité au profit des soins aux malades – ce que J.H., après quelques autres, désigne sous la terme de « médicalisation » de l'hospitalitas (p. 249 suiv.).
- 5 La forme est à l'avenant du propos : un style vif et alerte, et un ton non dénué d'humour ajoutent au plaisir de la lecture. Tout juste pourra-t-on s'agacer de quelques coquetteries de langage récurrentes, à commencer par l'usage de termes de l'univers contemporain, de Imagepflege à Reiseanbieter, en passant par public relations ; si ce lexique « modernisant » peut, utilement sans doute, contribuer à faire apparaître le pèlerinage à Jérusalem pour ce qu'il est réellement, à savoir une entreprise commerciale, doublée, en certaines de ses étapes, d'une opération de « com' », le procédé confine parfois à la désinvolture (le verbale Reinwaschung de la p. 197 était-il vraiment indispensable ?). On pourra en outre émettre quelques réserves sur le plan adopté. N'aurait-il pas été préférable, selon l'option classique, de commencer par l'étude des textes normatifs et de leur évolution plutôt que de la reléguer dans une quatrième et dernière partie ? N'aurait-il pas été utile de ménager dès l'introduction un aperçu de la réalité du pèlerinage à Jérusalem à la fin du XV^e siècle, plutôt que d'en distiller les linéaments au fil de l'analyse ? Ces quelques réserves ne sont que peu de chose eu égard au profit que l'on retire de la lecture du livre de J.H., qui vient désormais compléter fort adéquatement l'ouvrage déjà classique de N. Vatin sur les relations entre l'Hôpital et la Sublime Porte dans cette même période.
- 6 Mathieu Olivier (Lycée Dumont-d'Urville, Toulon)